

Monsieur le Chevalier,

j'ai été infiniment heureux d'obtenir Votre bienveillante lettre et le bel envoi, dont Vous avez voulu me faire part.

Je Vous en rends vivement grâces. Si c'en est très tard, il faut que je Vous dise que j'ai passé l'éclat d'un état malade. J'ai infiniment souffert de congestions cérébrales affreuses — il n'y eut qu'une saignée vécue, qui m'a sauvé.

Comptant en six semaines me rendre à Leipzig, où je prendrai possession de mon domicile, je pus me procurer de Vous choisir une petite collection de plantes de choix.

Il faut être très heureux d'obtenir Votre Ophrys flavescens, plante, qui quinze ans après avoir été l'Ophrys Adolphi ne paraît être une espèce très remarquable. Je déplore, qu'elle n'ait trouvé place que dans le Supplément de mon Orobanché (merciement consacré), le genre Ophrys ayant déjà été assez épuisé.

Je suis sûr par hazard une frappe belle de Votr superbes ouvrages, et Mr. Hoffmeister ne l'ayant échangé qu'avec peu malgré les réclamations les plus vives, ce n'est qu'avec peu, que les connaissances ont été faites. J'ai bien humblement de me faire avoir Votr approbation, avant que je les renvoie à Mr. Hoffmeister. Les épreuves sont fort nombreuses.

Il faut en vain de nouvelles les Syngis nées et les heureux de superbes livres, que Vous avez mis dans mes mains! — Les Caudex, chrysanthèmes et cypripediums de Zana par Mr. Alpkinger.

Mon père est très bien - plus que jamais occupé de l'ornithologie - monogamie
sur le moment des Alcedo et Mergs. Il vous présente, Monsieur le
Chevalier, ses profonds respects.

Agitez, Monsieur le Chevalier, l'assurance, que je suis infiniment
honoré de l'honneur de Votre correspondance et veuillez croire
aux sentiments d'admiration et de gratitude de
Vos

Dresde,
6 Septembre 1851.

Son humble serviteur
H. J. Reichenbach fils
Dresde, Kl. Schillingstr.



Monsieur
Monsieur le Chevalier de Vissani
Professeur en Notariat de la
Padoue

78

